



CHÂTEAU DE VERSAILLES

## Baptême de Clovis à Reims le 25 décembre 496



---

*Baptême de Clovis à Reims le 25 décembre 496*, par Dejuinne François-Louis (1786-1844).  
Huile sur toile, 1,45 x 1,88, Château de Versailles, MV 3.  
© Château de Versailles, Dist. RMN / Gérard Blot



## Baptême de Clovis à Reims le 25 décembre 496 Le contexte historique du baptême de Clovis

Clovis est souvent présenté comme le premier roi des Français qui par son baptême a fait de la France, la « fille aînée de l'Église ». Pourtant Clovis est un personnage très mal connu. Fils de Childéric I<sup>er</sup>, roi de Tournai, et de Basina, Clovis naît en 465 ou 466. Il succède à son père en 481. Pour asseoir son autorité et trouver des alliés, il épouse une princesse burgonde, Clotilde. Elevée dans la foi catholique, elle essaye de convertir son époux païen. Lors de la Bataille de Tolbiac, traditionnellement située en 496, Clovis aurait promis de se convertir s'il remportait la victoire sur les Alamans. Après son succès, Clovis décide de se convertir au christianisme comme l'y engageait depuis longtemps Clotilde et l'archevêque de Reims, Rémi.

C'est ce dernier qui baptise Clovis en la cathédrale de Reims, communément le 25 décembre 496. Mais la date exacte de son baptême est mal connue, sans doute s'est-il déroulé entre 496 et 506, voire 509. Clovis a été baptisé le jour de Noël, le jour de la naissance du Christ. Voici ce que dit Avit, évêque de Vienne : « (...) C'est pourquoi le jour où l'on célèbre la naissance du Seigneur, qu'il soit aussi le vôtre ; c'est-à-dire le jour où vous êtes né au Christ est aussi le jour où le Christ est né au monde, jour où vous avez consacré votre âme à Dieu, votre vie à vos contemporains (...) ».

Le chef des Francs se fait baptiser avec ses 3 000 soldats. La tradition chrétienne veut qu'une colombe soit descendue du ciel, tenant en son bec une ampoule pleine d'huile sainte dont Clovis reçut l'onction. Par ce baptême, il s'assure le soutien de l'Église romaine, principale autorité survivante de l'Empire, en plus de la sympathie du peuple gallo-romain. C'est avant tout un geste politique. Le baptême de Clovis est l'un des événements fondateurs de la Monarchie française.

### L'étude du tableau

Le tableau commandé en 1837 pour les Galeries Historiques de Versailles fut payé 3 500 Francs. Il occupait la troisième place dans le musée de Louis-Philippe.

**Un travail de collaboration : peintre(s) et figurants :** François-Louis Dejuinne, souhaite, semble-t-il, conserver le souvenir de ceux qui l'entouraient. Louise-Coralie Le Conte, qui travaillait dans l'atelier de Dejuinne, raconte ses souvenirs : « Il a fait poser ses neveux, les fils de M. Saint Léon, pour les deux jeunes acolytes qui accompagnent saint Rémi ; puis Théodelinde (ou Théodeline) Dubouché pour l'apparence de Sainte Clothilde, lui trouvant le type de sainte. Amélie Rouillon avait posé, je crois, pour Lanthilde, l'une des sœurs de Clovis, moi pour l'autre, Alboflède.

Toutes ces femmes étaient placées dans une tribune, au second plan, ce qui était d'un très bon effet. Comme Théodeline faisait à merveille, et mieux que notre maître, je l'ai déjà dit, les armures, l'or, les pierreries, celui-ci l'avait chargée entièrement de cette partie du travail, ce qui lui avait causé une grande joie. »

Pour Clovis, ce fut Edouard Noël, lieutenant des gardes de Charles X qui posa. Dejuinne était parti du récit de Grégoire de Tours et avait dû, suivant les conseils de Jussieu, consulter les recueils de modèles de Graignières et de Montfaucon.

**La composition du tableau :** Le peintre oppose les membres du clergé aux guerriers francs, ils sont chacun à une extrémité du tableau. Leurs apparences les opposent également : les guerriers francs portent les cheveux et les barbes blondes ou rousses des Germains, tandis que les membres du clergé sont principalement bruns, la coupe de leurs cheveux est arrondie, plus douce que celle des



guerriers francs. Ils portent une robe longue. Un troisième groupe se dégage, les femmes sont dans la tribune surplombant la scène.

Dans ce tableau, Clovis, vêtu comme un guerrier romain, est représenté appuyé sur la francisque, une jambe dans le bassin. Il reçoit tout à la fois le baptême d'immersion et celui d'infusion que lui donne saint Rémi, versant l'eau sur sa tête, et lui rappelant qu'il doit adorer ce qu'il a brûlé et brûler ce qu'il a adoré. Il a la main gauche sur la poitrine, pénétré de l'importance du moment et de sa foi nouvelle. A gauche, les guerriers qui assistent à la scène manifestent leur émotion dans un registre qui va de l'incrédulité à l'acceptation.

Le tableau est conçu de telle manière qu'en le regardant, on a une impression d'élévation. Le drapeau blanc, le crucifix et les bannières élèvent le regard du spectateur. La ligne suggérée par la lance du guerrier conduit l'œil au-dessus de Clovis et saint-Rémi rejoignant la ligne suggérée par l'acolyte vêtu de blanc et saint-Rémi. Ces lignes jointes à celle représentée par l'acolyte et le guerrier franc forment un triangle ; triangle qui met en avant Clovis, saint-Rémi et la cuve baptismale. Le nuage de vapeur qui s'élève derrière Clovis et Saint-Rémi détache les deux personnages du reste de la scène tout en accentuant l'impression d'élévation. Le récipient utilisé pour le baptême d'infusion semble symboliser un nimbe renforçant le caractère saint du baptême et donc son importance.

La ligne représentée par le casque, la francisque et la tunique de Clovis montre l'aspect guerrier du chef franc, et le rattachent à l'armée romaine (et donc à l'Eglise) puisque la tunique et le casque ressemblent à l'uniforme romain.







## Le mythe de Clovis

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la France catholique ne cesse de proclamer que la France n'est pas un peuple comme les autres. Grâce à sa victoire miraculeuse de Tolbiac et au baptême de Reims, elle est le peuple élu, prédestiné des temps modernes (par opposition aux temps bibliques), le successeur insigne du peuple hébreu. Cette prééminence providentielle implique une triple mission sacrée : **propager la révélation chrétienne dans l'univers, « extirper » l'hérésie, protéger enfin l'Église de Jésus-Christ, la papauté en particulier**, en tous temps et en tous lieux. A chaque fois que la France n'a pas respecté ces missions sacrées de « Fille aînée de l'Église », elle a été châtiée.

Cette interprétation providentielle de l'histoire de France ne possède pas que des implications d'ordre historiographique ou théologique. Elle a contribué, tout au long du siècle, à légitimer le principe de la Monarchie. A l'époque, le baptême de Clovis, et à travers lui celui de la monarchie franque, constitue la naissance de la nation française.

**La Restauration** correspond probablement à une sorte d' « âge d'or » pour le mythe de Clovis, dans la mesure où, à près de quatorze siècles de distance, l'alliance privilégiée de l'Église et de la monarchie semble se renouer dans des conditions similaires (anarchie provoquée par les invasions, instabilité profonde de la société française encore traumatisée par le séisme révolutionnaire) pour restaurer de concert la société chrétienne.

Le retour de « Clovis au pouvoir » se manifeste symboliquement, sur le plan politique et religieux, par la restitution du Panthéon au culte catholique et, surtout, par le sacre de Charles X à Reims. Dès le début de son règne, Charles X annonce de façon très claire sa volonté d'être sacré à Reims : « *Là, prosterné au pied du même autel où Clovis reçut l'onction sainte (...) je renouvellerai le serment de maintenir et de faire observer les lois de l'Etat (...)* » (*Archives parlementaires de 1789 à 1860, Paris, 1800-1860*). La Chambre des pairs approuve « *cette importante cérémonie où sera, de nouveau, consacrée l'antique et sainte alliance de la religion et de la royauté (...) On y verra le successeur de Clovis recevoir l'onction sainte des mains du successeur de saint Rémi (...)* »

Mais cette volonté de renouer avec les valeurs de l'Ancien Régime a ses opposants, les libéraux, héritiers des valeurs de la Révolution.

**L'accession au trône de Louis-Philippe** en 1830 constitue un rude coup pour les tenants de l'héritage mérovingien. Il reprend le Panthéon au culte catholique et indique clairement, par cet acte, qu'il n'entend pas légitimer le nouveau régime par le baptême de Reims mais par les principes de 1789. Il convient, toutefois, de relativiser la « disgrâce » de Clovis et des siens sous la Monarchie de Juillet. En dépit des manifestations anticléricales et anticarlistes des premiers mois du règne, la conversion du conquérant franc continue d'être considérée officiellement comme l'origine incontestable de l'histoire nationale. La meilleure preuve de cette interprétation figure à Versailles, dans la fameuse Galerie des Batailles, inaugurée en 1837, qui s'ouvre sur une œuvre d'Ary Scheffer : la *Bataille de Tolbiac*. Ce tableau est doublement symbolique : il montre, d'une part, Clovis implorant Dieu de lui accorder la victoire et lui promettant de se faire baptiser ; d'autre part, l'artiste a encadré Clovis d'un Gaulois et d'un Francs, aisément reconnaissables à leurs vêtements distincts, afin de concrétiser ainsi la fusion des deux peuples opérée par la monarchie naissante : ce détail ne renvoie-t-il pas en fait à la volonté clairement affichée par Louis-Philippe, à la fois prince de Bourbon et « ancien combattant » de la Révolution, de réconcilier autour de sa personne l'Ancien Régime et la Révolution ?

Louis-Philippe utilise Clovis et les événements fondateurs qui lui sont rattachés comme outils politiques fédérateurs, tout comme l'a fait Clovis de son baptême.



## Etude du tableau destinée aux élèves

### A/ Observation du document

1. Quel est ce type de document ?
2. Quel artiste a peint ce document ?
3. En quelle année l'a-t-il peint ?
4. Quel est le titre de ce document ?
5. Où peut-on le voir ?

### B/ Analyse du document

1. Qui est représenté sur ce tableau ? Qui est-il ?
2. Où est-il représenté sur le tableau ? Que peut-on en déduire ?
3. Comment est-il vêtu ? Décris ses vêtements. Que penses-tu de sa tenue ?
4. Combien y a-t-il de groupes de personnes autour de Clovis ?
5. Qui sont ces personnes ? A quoi les reconnais-tu ?
6. Quel est le personnage le plus important de chaque groupe ? Comment le sais-tu ? Qui sont ces deux autres personnages importants selon toi ? Décris-les.
7. Quels sont les éléments utiles au baptême que tu vois sur le tableau ?

En haut, les femmes : on retrouve Clothilde, l'épouse de Clovis en sainte. A ses côtés, les deux sœurs de Clovis : Lanthilde et Alboflède.

A gauche du tableau, on trouve les guerriers francs qui assistent au baptême de leur chef, avant d'être baptisés eux-mêmes.



A droite du tableau, on trouve le clergé, avec principalement saint Rémi baptisant Clovis.



#### Les personnages importants :

- **Clovis, comparé à Constantin, premier empereur romain chrétien, par Grégoire de Tours**, (cette comparaison renforce la légitimité de Clovis) : Clovis est au centre du tableau, c'est lui le plus important. Il représente le lien qui réunit ses guerriers au membre du clergé. Sa tenue est également symbolique de cette nouvelle union : il a les cheveux longs et une barbe blonde comme ses compagnons ainsi qu'une francisque mais il est vêtu comme un Romain (le seul héritier de l'Empire romain est le clergé).
- **Saint Rémi** : il est à gauche de Clovis. C'est un évêque, il est donc vêtu d'une tunique et d'une chape (cape de cérémonie). Il porte également une mitre. Il tient dans sa main gauche une crosse. Il procède au baptême du chef franc en lui versant de l'eau sur la tête.
- **Clothilde** : elle est située dans la tribune qui surplombe le baptistère. Elle est vêtue de vêtements dorés et est en position de prière telle une sainte.

#### Les éléments utilisés pour le baptême :

- **La cuve baptismale** : c'est une grande cuve qui permet l'immersion totale du baptisé. L'eau contenue dans la cuve rappelle le Jourdain, fleuve de Palestine où fut baptisé le Christ par saint Jean-Baptiste.
- **L'encensoir** : c'est un brûle-parfum suspendu par des chaînettes dans lequel se consume l'encens. L'encens fût offert à l'enfant Jésus par les rois mages. La fumée d'encens est chargée d'élever la prière vers le ciel. Elle associe l'humain à la divinité.
- **Le flacon posé sur le plateau, la sainte ampoule** : il contient l'huile sainte utile au baptême, le Saint chrême (mélange d'huile d'olive et d'une résine aromatique appelé baume). Le chrême est réservé aux cérémonies importantes.
- **Le rameau d'olivier** : dans la religion chrétienne, l'olivier a plusieurs symboliques la paix, la réconciliation, la bénédiction et le sacrifice. De plus l'olive est utilisée pour la fabrication du Saint chrême. C'est un rameau d'olivier que la colombe apporte à Noé pour lui annoncer la décrue.